"Le Sanctuaire de Dieu, c'est le visage de tant de personnes qui croisent nos chemins" pape François

Arche d'Alliance

N° 264 - Avril 2016 - 26è année - Journal de la Paroisse Saint-Wandrille du Pecq

La lumière de Pâques

La liturgie de la nuit pascale commence par la bénédiction du feu nouveau auquel est allumé le Cierge Pascal, symbole du Christ ressuscité. Cette flamme est alors communiquée aux petits cierges que portent les fidèles et tous entrent en procession dans l'église avec l'acclamation : « Lumière du Christ ! » Dans le monde entier les chrétiens fêtent ainsi dans la joie la résurrection du Christ ! À Jérusalem, au Saint-Sépulcre, sur le lieu même de la résurrection, cette célébration est particulièrement émouvante. Le tombeau vide est là, fondement de notre foi : « si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu » (1 Co 15, 14)

Les signes de la liturgie pascale montrent la résurrection du Christ comme une irruption de lumière dans l'histoire des hommes. Jésus ressuscité est la vraie lumière : « je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie » (Jn 8, 12)

Le Seigneur éclaire, il indique le chemin tout en donnant la force de parcourir ce chemin. Ces deux points sont symbolisés par le cierge pascal qui produit à la fois lumière et chaleur : lumière pour éclairer la route et chaleur, énergie, pour permettre d'y marcher à la suite du Christ. Le jour de notre baptême, nous avons commencé ce cheminement. Ce jour là l'Église nous a confié la lumière du Christ, en nous donnant un cierge allumé au Cierge Pascal. Chaque année la fête de Pâques nous aide à renouveler cette flamme pour la transmettre à notre entourage. Le Pape François nous y encourageait avec les mots suivants :

« Chers frères et sœurs, notre foi est fondée sur la mort et la résurrection du Christ. Avec la Résurrection quelque chose d'absolument nouveau se produit : nous devenons enfants de Dieu, et cela se réalise dans le baptême, par l'action de l'Esprit-Saint. (...) Cette relation filiale doit être alimentée chaque jour par l'écoute de sa Parole, par la prière, la participation aux sacrements et par la charité. (…) Le Seigneur ressuscité est l'espérance qui ne déçoit pas. Être chrétien c'est penser, agir et aimer comme le Christ et le laisser transformer notre vie.

Chers frères et sœurs, à qui nous demande raison de l'espérance qui est en nous, indiquons le Christ Ressuscité. Indiquons-le par l'annonce de la Parole, mais surtout par notre vie de ressuscités. Manifestons la joie d'être enfants de Dieu, la liberté de la vie dans le Christ. »

Joyeuse fête de Pâques !

P. Henri du Vignaux

Accueil d'une famille de réfugiés

Cela progresse !

Pour apporter notre contribution à l'accueil de nos frères et répondre à l'appel du pape François, à l'initiative de notre curé une première question nous avait été posée en septembre dernier : accepteriez-vous de participer à l'accueil de réfugiés du Moyen-Orient par la paroisse ?

Bon nombre de paroissiens avaient alors répondu de manière positive.

On pouvait passer à la **seconde étape** : rechercher un logement. Elle est en voie de résolution car la municipalité du Pecq a identifié et proposé un appartement dans ce but et demandé à la paroisse d'être son partenaire pour cette opération.

En réponse, **troisième étape**, la paroisse a créé début février un comité de pilotage pour :
- Dialoguer avec la municipalité,
- Identifier et répartir les tâches à remplir en vue de l'installation et de l'intégration d'une famille : actions et dons des paroissiens, aide de la Halte Saint Vincent, évaluation d'un budget mensuel compatible avec les ressources attendues, etc ; un dossier a été établi en vue de l'étape suivante.

Quatrième étape : dialoguer avec le diocèse pour inclure notre projet dans la procédure qu'il a mise au point en mettant à profit l'expérience d'un tel accueil dans plusieurs de ses paroisses :
- Aspects financiers avec, en particulier, la participation de la Société de St Vincent de Paul (garantie pour le logement) et celle de l'AED (rigueur de la gestion et défiscalisation des dons).
- Validation du dossier de la paroisse
- Recherche, par le service diocésain de la pastorale des migrants, d'une famille à accueillir en fonction du logement et des moyens de la paroisse. ***C'est le point où nous en sommes à la mi-mars***.

Dès que le diocèse aura identifié la famille à accueillir, la paroisse et les paroissiens devront se « mettre en route » : installation, suivi et accompagnement de la famille, dons effectifs réguliers, gestion des dons et du budget….

Le but final est l'intégration de la famille accueillie ; le diocèse estime que l'opération peut durer trois ans ; **nous devons donc nous engager dans la durée**.

AGENDA HEBDOMADAIRE

Lundi	9 h : messe
Mardi	9 h : messe 20 h 30 : groupe de prière du Buisson Ardent à l'église
Mercredi	9 h : messe
Jeudi	9 h : messe 20 h 30 - 21 h : prière du Rosaire 21 h - 22 h : adoration eucharistique
Vendredi	9 h : messe Adoration à l'oratoire du presbytère jusqu'à 12 h 18 h 30 - 19 h 30 : confessions
Samedi	9 h : messe 17 h - 17 h 45 : confessions 18 h : messe anticipée
Dimanche	9 h 30 : messe 11 h : messe 18 h : chapelet pour les vocations

CONFESSIONS

Tous les jours, avant et après la messe de 9 h
Vendredi, de 18 h 30 à 19 h 30
Samedi, de 17 h à 17 h 45

Veuillez toujours consulter la feuille hebdomadaire affichée à l'extérieur et à l'intérieur de l'église ou le site de la paroisse : www.pswlepecq.fr

Arche d'Alliance
Journal de la paroisse
Saint-Wandrille

1 avenue du Pavillon Sully

78230 Le Pecq

Tel : 01 34 51 10 80

www.pswlepecq.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Bernard Labit

ONT CONTRIBUE A CE NUMERO

Henri Cholet, François Dubrulle, Guy Fortabat, Suzie Germain, José Juanico, Bernard Labit, Jacqueline et Pierre Pinchon, Père Henri du Vignaux.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous) : le vendredi 15 Avril à 14h30 au presbytère

ISSN : 2117-5659 Dépôt légal : à parution

Visiter les malades… une œuvre de miséricorde !

En cette année jubilaire où l'Eglise nous recommande les œuvres de miséricorde, l'aumônerie de l'hôpital de Saint-Germain et Poissy se retrouve soudainement devant un important besoin de nouveaux visiteurs des malades.

Le mardi 29 mars à 20h30, salle sainte Anne - 4 place Charles de Gaulle - Saint-Germain-en-Laye, une rencontre de présentation et d'information sur les différents enjeux de ce service vous sera proposée.

Contact : aumoneriesg@chi-poissy-st-germain.fr ou 01 39 27 40 44

Jacqueline Aubry, voyante de l'Ile Bouchard, est décédée

Elle était venue à plusieurs reprises témoigner dans notre paroisse et de nombreux paroissiens l'avaient rencontrée à l'Ile Bouchard lors de pèlerinages.

Très chère Jacqueline,

Vous avez rejoint pour votre plus grand bonheur « Notre Maman du Ciel », le beau vocable que vous lui avez donné spontanément lors de la première apparition. Grande joie au Ciel de vous accueillir après une vie toute donnée au service de la Très Sainte Mère de Dieu, transmettant si fidèlement en toute humilité les paroles « d'or » de Notre Dame qui emplissent nos âmes d'un amour toujours plus grand pour Jésus le Christ son divin Fils.

Merci Jacqueline de nous avoir appris avec tant de respect ce beau signe de croix accompli par la Très Sainte Vierge Marie, lent, majestueux, tout empreint de la présence de la Trinité Sainte.

Oui, Jacqueline, vous avez été et serez toujours pour nous le guide spirituel, dans l'ombre, mais toujours actif et efficace ; toutes les personnes qui ont eu le privilège de vous rencontrer soit à St Wandrille soit lors des pèlerinages si nombreux, si priants, si fructueux en grâces, gardent de vous le souvenir bienfaisant intact dans leur cœur. Nous repartions toujours emplis d'une joie indicible et profonde, conscients que ce jour là le ciel avait visité la terre.

Le Père Flichy, auquel nous devons de connaitre Notre Dame de l'Ile Bouchard, a eu ces paroles bien à propos : « retenons que le bien fait à un moment de l'histoire est éternel, est retiré dans la gloire », « que tous ces moments d'exception nous aident à vivre l'Evangile dans nos maisons, nos quartiers pour relever la France chrétienne ».

Chère Jacqueline, que cette lettre soit pour vous le reflet de l'affection indéfectible que nous éprouvons à votre égard ; vous resterez toujours bien vivante dans nos cœurs, nous rappelant votre présence si généreuse et chaleureuse.

Je termine sur vos paroles, adressées dans une de vos lettres si touchantes au retour d'un pèlerinage : « très souvent, ma pensée va vers vous, et vous tous les amis du Pecq ; tous, vous faites partie de ma famille. Je vous remercie tous de m'aider à faire connaître et aimer Notre Dame de la prière ».

A Dieu Jacqueline si chère à nos cœurs.

S.G.

Une messe sera dite dans notre église pour Jacqueline le samedi 9 avril à 18h.

PAROLES DE LA TRES SAINTE VIERGE
Aux quatre petites filles de l'Ile Bouchard du 8 au14 décembre 1947

Oui, je suis votre Maman du Ciel.

Chantez le Je vous salue Marie, ce cantique que j'aime bien.

Embrassez la croix de mon chapelet

Baisez ma main.

Récitez le chapelet.

Priez pour la France qui, ces jours-ci, est en grand danger

Dites aux petits enfants de prier pour la France car elle en a grand besoin.

Je ne suis pas venue ici pour faire des miracles mais pour vous demander de prier pour la France.

Il y aura du bonheur dans les familles.

Il faut prier et faire des sacrifices.

Surtout, priez pour les pécheurs.

Récitez une dizaine de chapelet, les bras en croix.

Chantez le Magnificat.

Jacqueline Aubry

Le Saint du Mois
St Stanislas

Fêté le 11 avril

Etre évêque de Cracovie (Pologne) au 11ème siècle, n'était pas une sinécure. Stanislas Szczepanowskil l'a appris à ses dépens, après avoir excommunié le cruel roi Boleslas, il fut assassiné par celui-ci. Stanislas était pourtant promis à un beau destin : prédicateur de la réforme de Cluny dans son pays, il fut, à 36 ans, élu évêque de la jeune Eglise polonaise, née au siècle précédent.

Carnet paroissial

Elles nous ont quittés :

Marie Geneviève LAGOUGE

Jocelyne TAUZIN

Ils ont été baptisés :

Victor SAUNOIS

Athénaïs BROSSOLLET

Calendrier année liturgique C

	Mars
27	Dimanche de Pâques
	Avril
3	Dimanche de la Divine Miséricorde
4	Lundi : Annonciation du Seigneur
10	3e dimanche de Pâques
17	4e dimanche de Pâques
24	5e dimanche de Pâques
	Mai
1er	6e dimanche de Pâques

Pèlerinage paroissial en Terre Sainte - Impressions de voyage

« Enfin nos pieds s'arrêtent devant tes portes, Jérusalem » (Ps 122)

La plupart des 40 pèlerins partis pour la Terre Sainte du 26 février au 5 mars dernier réalisaient un rêve qu'ils n'auraient pas cru possible dans les circonstances actuelles. C'est le cœur brûlant d'impatience que le petit troupeau, emmené par notre curé l'abbé Merveilleux du Vignaux, partait pour Tel-Aviv au petit matin du 26 février.

« Seigneur, il est bon que nous soyons ici … » (Matthieu 17, 4)

Nous sommes revenus enchantés, heureux et édifiés.

Logés d'abord à Arad, dans le désert au sud du pays, puis à Tibériade au bord du lac, à Bethléem et enfin à Jérusalem, nous avons sillonné en car ce petit pays sacré, sans aucun risque, découvrant, sous la houlette de notre curé et de notre guide local, les endroits où tous les évènements qui fondent notre foi sont réellement arrivés.

Bien sûr, on ne voit plus grand chose d'authentique sinon les lieux, protégés par une accumulation séculaire de constructions (parfois plusieurs sites prétendent être le véritable lieu, ce qui importe peu). Mais demeurent présents à nos yeux le lac de Galilée et le Jourdain, dont l'eau est bénite à jamais, le désert et ses montagnes, les oliviers, les sycomores et les figuiers …

Nous avons sillonné Tel Sheva, colline archéologique proche d'un puits où Abraham fit alliance avec le roi Abimelech, nous avons marché dans les gorges d'Ein Avdat, grimpé le long de la rampe romaine de Massada, pris un bain salé sur la Mer Morte, découvert Qasr El Yahud - site byzantin du baptême du Christ, traversé Jéricho, prié au bord du lac sur le site de la Primauté de Pierre - où vint le Bienheureux Paul VI, visité l'église de Tabgha et sa célébrissime mosaïque de la multiplication des pains, et déclamé quelques vers latins à Césarée Maritime dans le théâtre romain en très bon état en bordure de Méditerranée.

Lac de Tibériade

L'abbé a célébré la messe en plein désert (rejoint par un troupeau de chèvres conduit par quelques bergers Bédouins) ou au bord du lac, ou encore dans des chapelles. Le groupe a navigué en grosse barque de bois vers Capharnaüm (avec un temps béni de grand silence et de prière au milieu du lac), écouté le sermon sur la montagne au Mont des Béatitudes dominant le lac.

Nous avons prié devant la grotte de la maison de la Vierge dans la Basilique de l'Annonciation à Nazareth, marché au champ des Bergers puis embrassé avec émotion le rocher de la grotte de la Nativité dans son étoile d'argent.

A Jérusalem, après un moment devant le mur occidental de l'esplanade (anciennement dit des Lamentations), nous sommes montés sur l'esplanade du temple et admiré l'architecture de la mosquée El Aqsa et le célèbre dôme de la Roche.u jardin de Gethsémani, nous avons veillé et prié à la nuit tombée, non loin du Rocher de l'Agonie. Nous avons suivi le chemin de Croix conduit par notre curé sur la Via Dolorosa, doublé à grande vitesse par celui des Franciscains, au milieu des marchands du souk et sous les assourdissants appels à la prière du muezzin, couvrant nos voix (moment très étonnant de l'humanité en prière publique).

Chacun a vénéré l'emplacement de la Croix au Golgotha et la pierre posée sur le lieu du Saint Sépulcre, tout proche du Golgotha – une quarantaine de mètres seulement. Dans cette basilique du Saint Sépulcre, nous nous tenions debout, saisis, contemplant intérieurement le Mystère de la Rédemption, sur le lieu même de son accomplissement, centre de notre foi chrétienne : Il est mort et ressuscité pour nous racheter de nos péchés. Dans la pénombre de ce lieu, dans l'odeur de cire, d'encens et d'huile parfumée, se côtoient et s'entrecroisent catholiques latins, orthodoxes, arméniens, syriens, coptes, abyssins, image émouvante de la foi unificatrice des différentes Eglises chrétiennes. Sur le lieu du « Dominus flevit » où Jésus pleura sur Jérusalem en prophétisant sa destruction future, nous avons contemplé la Ville Sainte, s'étendant magnifiquement sous nos yeux. Au Mont des Oliviers nous avons levé les yeux vers l'Est devant le lieu présumé de l'Ascension. A toutes ces étapes, et bien d'autres, sur des lieux d'évocation et sur les lieux connus avec la certitude historique, notre méditation était soutenue par les instructions spirituelles et homélies de l'abbé et les explications de notre guide. Les édifices construits au cours des siècles sur tous ces lieux saints ont subi bien des détériorations, ajouts et restaurations, mais les formidables vestiges des croisés restent parmi les plus beaux, en particulier l'église servant maintenant d'abbatiale aux bénédictins d'Abu Gosh. A l'église Sainte-Anne (proche de la piscine probatique), nous avons eu le plaisir de rencontrer puis de partager un repas avec l'abbé Pierre Bothuan, ancien curé de Marly-le-Roi, en Terre Sainte pour une année. Des rencontres avaient été organisées avec deux religieuses bénédictines de rite melkite au monastère de l'Emmanuel, puis avec Marie-Armelle Beaulieu, directrice de la revue Terre Sainte, et enfin avec le frère Olivier, Bénédictin du monastère d'Abu Gosh. Tous nous ont éclairés sur la situation locale des chrétiens : nous avons été frappés par leur message commun et leur œuvre de paix résolument choisis, malgré leur inquiétude légitime sur la situation politique qui ne s'améliore pas et fait fuir de nombreux chrétiens en raréfiant aussi le nombre de pèlerins et touristes. Puissent nos prières et notre appui matériel les soutenir, afin que demeure dans toutes ces églises la présence du Christ Notre Seigneur, et que dans le ciel bleu de la Terre Sainte les cloches de la Résurrection ne cessent jamais de sonner. Notre groupe de pèlerins a vécu harmonieusement une situation paradoxale : sereins dans ce pays bouleversé politiquement – avec une présence policière et militaire soutenue, apaisés dans l'harmonie chrétienne alors que nous étions au cœur de la tragédie de la Passion. Après le désert et le lac, nous sommes montés vers Bethléem puis Jérusalem, dernière partie et sommet de notre pèlerinage, progression mettant à sa juste place l'essentiel. A chaque instant, nous touchions du doigt (ou plus exactement du pied) la réalité du mystère de l'Incarnation : « *Et Verbum HIC caro factum est* » avons-nous chanté avec les Franciscains à l'Angélus devant la grotte de l'Annonciation. « *HIC de Virgine Maria Iesus Christus natus est* » avons-nous lu à la Basilique de la Nativité. Ainsi, au gré des jours, avons-nous davantage compris les racines de l'Eglise, corps mystique de Celui qui a pris chair et a vécu sur ces lieux visités.Emp ortant avec nous toutes les intentions confiées par les paroissiens avant le départ, nous avons eu à cœur de prier pour tous ceux qui nous l'avaient demandé. De retour de ces neuf jours en Terre Sainte, la profonde gratitude de tous les pèlerins va à Bruno et Marie-Laure de Becdelièvre, qui ont été à l'origine de l'organisation du pèlerinage et en ont assuré la préparation matérielle avec le curé Elle va aussi à notre guide israélien Claude Fallik, qui a si bien conduit tout le groupe, avec une compétence remarquée, une attention et un humour grandissant au fil des jours. Il a su nous plonger dans l'histoire des peuples de ces lieux, à travers les temps très anciens jusqu'aux temps actuels, en faisant vivre dans nos imaginations les premières villes dont les vestiges gisaient sous nos pieds, en nous expliquant clairement la géographie locale et l'influence de la recherche de l'eau dans l'organisation de la vie des hommes de cette terre, en présentant avec précision et intérêt, dans une expression orale riche et agréable à écouter, les lieux d'évocation ou les lieux historiques. Ses éclairages ont permis à beaucoup de (re)découvrir l'Histoire Sainte et en particulier celle de la Première Alliance de Dieu avec le peuple juif.

Nos remerciements vont enfin à notre curé, à qui nous adressons les mots qui suivent. Vous avez conduit votre petit troupeau paroissial, par-delà la Méditerranée, à plus de 3.300 kilomètres du Pecq ; depuis plusieurs semaines, vous aviez préparé avec soin des homélies et instructions adaptées à chaque jour et à chaque lieu. Vous avez orienté notre vie chrétienne, au sens étymologique du mot. Vous nous avez orientés vers Jésus, soleil de justice. « Seigneur, qu'attends-tu de moi ? » « Seigneur, me voici, je t'écoute » nous disiez-vous souvent dans les méditations. Vous avez su nous rappeler la nécessité d'une vie chrétienne authentique, centrée sur la personne du Christ, et non limitée à l'adhésion à un système de valeurs, intéressantes, mais seulement humaines. Vous nous avez aussi invités à profiter de ces moments bénis pour faire oraison, en silence, en demandant à la Vierge Marie de nous aider à entrer dans la prière. Le pèlerinage continue pour chacun. Nous reprenons et méditons le trésor amassé sur un terrain, un terreau, que notre curé et notre guide ont su bien préparer. Plaise à Dieu que toutes les richesses spirituelles rapportées avec nous au Pecq, dans nos cœurs, nos âmes et nos intelligences, renouvellent et confortent notre foi chrétienne, nous aident à écouter la Parole de Dieu et à en vivre, et à annoncer autour de nous le Christ-Sauveur : voilà une idée d'œuvre de Miséricorde pour cette année !

F.D.

Nombreuses photos sur le site de la paroisse (onglet Annonces)